

> Bill opened the door in the middle of traffic, the thick choked blast of yellow metal,

Le contexte général du texte oriente d'emblée la traduction de certains termes.

door : il s'agit de la portière de la voiture. Le nom «porte» ne désigne pas complètement ce que door désigne ici. traffic : le calque français renvoie à une réalité plus large que celle qui relève de la circulation automobile. Il convient par ailleurs de souligner que «trafic» s'orthographie en français avec un seul f. Rien n'indique dans le texte que la circulation est interrompue, ce qui exclut de traduire ce terme par «embouteillage».

. La seconde partie de cet extrait se compose d'éléments qui exigent du traducteur qu'il se représente de manière précise la situation dans laquelle se trouve le personnage. Sortant de la voiture, Bill se trouve assailli par le vacarme que produisent les taxis new-yorkais qui se suivent de très près. Les termes «explosion», «grondement», peuvent être retenus pour traduire blast. Une «déflagration» induirait une référence à une combustion, un éclatement, etc. qui n'est pas présente dans le texte source. La situation générale décrite dans le texte ne permet pas non plus de retenir «bruit étouffé» ou «bruit sourd».

Le fléchage opéré par the en tête du segment nominal guide la traduction de l'article. Il ne serait pas envisageable de le traduire autrement que par un adjectif démonstratif : « ce » ou « cette ». L'absence d'article ou l'article défini (le) ne permettrait pas de rendre compte du référent situationnel qui doit apparaître dans la traduction.

Traductions possibles

Bill ouvrit la portière au (beau) milieu de la circulation / en pleine circulation, cette explosion /ce grondement de métal jaune, dense, engorgé,

:

> and he walked out into it. Scott called after him to wait, stay, watch out.

. Envisager que it peut renvoyer à un autre élément que traffic ne peut mener qu'à une impasse. Il s'agit dans ce cas de faire preuve de bon sens et de résister à la tentation de «réécrire» en inventant des images qui n'existent pas dans le texte.

Il convient aussi de choisir un verbe qui permette de signifier qu'un être animé se déplace en marchant au milieu des voitures. «S'enfoncer» ou «pénétrer» semblent supposer un élément doté d'une certaine profondeur et sont donc exclus (cf s'enfoncer dans la brume, pénétrer dans l'eau).

. To a ici une valeur d'infinitif et n'est pas un marqueur de but. On ne saurait en effet envisager de traduire to wait par «pour lui dire d'attendre».

Traductions possibles

et il sortit de la voiture pour s'y engouffrer / et il se mit à marcher au milieu des véhicules. (De là où il était,) Scott lui cria d'attendre, de ne pas bouger, de faire attention. / Scott lui cria d'attendre (de là où il était), lui demandant d'attendre, de ne pas bouger, de faire attention.

> He moved between stalled cabs where drivers sat slumped in the gloom like inmates watching daytime TV.

Il est possible ici de traduire le passé du verbe en utilisant le passé simple ou l'imparfait, néanmoins cela ne peut être envisagé que dans la mesure où l'aspect verbal entre en cohérence avec l'aspect lexical du verbe : «il se faufila» ou «il se déplaçait». Les termes inmate et stalled, d'un usage courant, n'ont, semble-t-il, pas été reconnus par certains candidats. La lecture du texte source doit par ailleurs être suffisamment précise pour que ne soient pas confondus inmate et inanimate, stalled et stale. Il convient de croiser les

réseaux de sens qui se tissent dans le texte et l'orthographe des mots afin de ne pas ». «prendre la proie pour l'ombre» et de ne pas s'engager sur la piste d'une interprétation qui mènerait à une traduction qui ne fait pas sens. À cet égard, une réflexion concernant les termes dont l'orthographe ne diffère qu'à une ou deux lettres près mais dont les sens sont totalement différents serait sans doute utile aux candidats se sachant enclins à la confusion de certains termes ou plus simplement à ceux qui souhaitent s'entraîner à effectuer des lectures précises en temps limité (tall / tale, stall / stale, pal / pall, etc.).

Traductions possibles

Il se faufila / Il se déplaçait entre des taxis à l'arrêt / englués dans lesquels des / les chauffeurs étaient assis, affalés(,) dans l'obscurité comme des détenus / des prisonniers devant les programmes télé de l'après-midi / regardant les programmes télé de l'après-midi.:

> Scott shouted out a place and a time to meet.

> Bill threw back a wave and then stood at the edge of the one active lane until there was an opening to the sidewalk.

. Il n'est pas envisageable de proposer une traduction de stood qui s'éloigne de la situation générale décrite dans le texte. Des verbes renvoyant à une attente trop marquée tels que «s'immobiliser» ou «se poster» ne peuvent convenir dans ce contexte. Si the edge désigne bien dans certains contextes un rebord ou une bordure, il ne saurait être question de traduire ce terme autrement que par «bord» dans celui-ci («le bord de la file»). C'est une fois encore la prise en compte de la situation dans laquelle se trouve le personnage qui permet de traduire au plus près lane. Si ce terme peut désigner dans différents contextes un chemin, une ruelle, etc. on ne saurait imaginer que la scène se passe à la campagne : la ville de New-York est expressément nommée comme étant le lieu où se trouve le personnage. Ne pas traduire the ou one, tous deux présents dans le groupe nominal the one active lane, modifie considérablement le sens initial du texte. Il s'agit de prendre en compte tous les éléments à traduire et d'effectuer une relecture attentive de la proposition de traduction afin d'éviter d'omettre certains termes.

Traductions possibles

Bill (lui) répondit d'un geste (vif) de la main, puis attendit au bord de la seule file qui avançait jusqu'à ce qu'une ouverture lui permît d'atteindre le trottoir / puis se tint au bord de la seule file qui avançait, attendant que s'ouvrît un passage vers le trottoir. :

> The rush of things, of shuffled sights, the mixed swagger of the avenue, noisy storefronts, jewelry spread across the sidewalk, the deep stream of reflections, heads floating in windows, towers liquefied on taxi doors, bodies shivery and elongate,

Il convient ici de déterminer les «blocs» de sens qui se dessinent dans l'évocation du déferlement d'images qui assaillent le personnage. Une analyse précise des structures et des marqueurs nominaux - notamment les constructions avec of et l'utilisation des articles – était ici nécessaire pour repérer les unités à traduire dans ce segment à la syntaxe heurtée.

1 : [The rush of things, of shuffled sights,] > La construction avec of permet d'identifier à quels

niveaux se trouve sights par rapport à rush et à things.

2 : [the mixed swagger of the avenue, noisy storefronts, jewelry spread across the sidewalk,]

> La détermination de swagger permet de comprendre qu'il est au même niveau que rush.

3 : [the deep stream of reflections, heads floating in windows, towers liquefied on taxi doors, bodies shivery and elongate,] > La détermination de stream permet de voir qu'il est au même niveau que rush et swagger.

L'image qu'on doit se faire ici de la scène permet d'éviter de graves erreurs de sens. De plus, il est nécessaire d'engager une réflexion sur les collocations possibles entre les substantifs du segment et les adjectifs utilisés dans cet extrait afin d'éviter de commettre certaines erreurs. Les images ne peuvent en effet être «brouillées» ou «mêlées» ici (par quoi le seraient-elles ?), les «magasins» ne peuvent être étalés sur le trottoir, les devantures être «tumultueuses», etc. . Si le repérage des articles procure ici une aide, il convient donc d'être particulièrement vigilant à leur traduction en français. «Mêlant devantures tapageuses, bijoux étalés» et «mêlant les devantures tapageuses, les bijoux étalés» ne signifient pas la même chose, cette seconde proposition constituant une erreur de sens grave.

Traductions possibles

La précipitation ambiante, / Le déferlement des choses, des images confuses, l'arrogance de l'avenue, mêlant / où se mêlaient devantures tapageuses, bijoux étalés sur (toute) la largeur du trottoir / étalage de bijoux sur le trottoir, le flot abyssal / insondable / profond des reflets, (-) têtes flottant dans les vitres / les vitrines, tours liquéfiées sur les portières des taxis, corps tout en frissons et en longueur / corps tremblants et allongés / étirés (-), :

> all of it interesting to Bill in the way it blocked comment, the way it simply rushed at him, massively, like your first day in Jalalabad, rushed and was.

Dans cet extrait, certains termes sont répétés (the way, rushed), certaines structures sont déclinées au fil de la réflexion du personnage principal, et la phrase s'achève sur un constat d'existence qui condense l'analyse finale de Bill. Le texte cible doit rendre compte de ce cheminement et il ne faut pas hésiter ici à reproduire répétitions et déclinaisons. . La compréhension de termes aussi courants que rush, massively ou simply ne présente pas de difficulté majeure. En revanche, il convient d'accorder une attention toute particulière au contexte dans lequel ils sont utilisés afin de les traduire au plus près du sens qu'ils portent dans le texte. On notera que des contresens auraient pu être évités dans certaines propositions de candidats s'ils avaient comparé la différence de sens qui existe entre «cela, tout simplement, l'assaillait» et «cela l'assaillait simplement» (= avec simplicité), qui ne saurait être retenu.

Traductions possibles

(;) tout cela éveillant / suscitant / éveillait / suscitait l'intérêt de Bill par la façon / la manière dont cela excluait / interdisait toute remarque / tout commentaire, / la façon dont cela, tout simplement, l'assaillait, en bloc / massivement, (-) comme un premier jour à Jalalabad /Djalalabad (-), l'assaillait et existait.

:

> Nothing tells you what you're supposed to think of this. Well, it was his first day in New York in many years and there was no street or building he wanted to see again, no old haunt that might rouse a longing or sweet regret.

On ne peut que regretter que, dans certaines copies, les termes les plus courants de cet extrait aient fait l'objet d'étoffements superflus ou que leur traduction ait introduit des effets de sens absents du texte initial. Il est ici nécessaire, comme cela est le cas à de nombreuses reprises au fil du texte, de s'attacher avant tout aux sens les plus immédiats de supposed, tell, well, many years, etc. Tell ne saurait donc être traduit par «signaler», «indiquer», «suggérer», etc. là où il ne signifie que «dire», well ne pourrait être traduit par «en fait», «bref» ou «ainsi», là où il ne veut dire que «voilà» ou «eh bien». . «Ne» se rencontre parfois dans des contextes où il vient renforcer et non modifier le sens du verbe conjugué au subjonctif qu'il accompagne. Dans ce cas, on parle de « ne » explétif. Il s'avère qu'ici utiliser « ne » conduirait à dire l'inverse de ce que signifie le texte. Le « ne » explétif, ici fautif, a été trouvé à plusieurs reprises dans les copies. Malgré une possible intention de souhaiter dire « aucun lieu qu'il voulût visiter », proposer «*aucun lieu qu'il ne voulût visiter» a conduit certains candidats à écrire, a priori, l'inverse du sens exprimé en anglais dans ce segment de texte. Le groupe nominal final est composé de deux noms (longing et regret) déterminés par un article indéfini. L'indéfini doit à la fois porter sur chacun de ces deux noms mais aussi les lier.. Si le verbe haunt peut vouloir dire «hanter», le substantif haunt signifie quant à lui un repaire. Le contexte du passage à traduire n'indiquait en rien la présence de «vieux fantômes» et il convient, à la relecture, de s'interroger sur le sens réel des éléments présentés dans la proposition de traduction finale.

Traductions possibles

Rien ne (vous) dit ce qu'on est censé en penser. Voilà / Eh bien voilà, c'était son premier jour à New-York depuis (bien) des années / depuis de nombreuses années, et il n'y avait aucune rue, aucun bâtiment / pas une rue, pas un bâtiment qu'il voulût / souhaitât / désirât revoir, aucun vieux repaire / aucune vieille tanière qui éveillât / pût susciter / pourrait susciter quelque nostalgie ou doux regret / quelque nostalgie, quelque doux regret.

:

> He found the number and approached an oval desk in the lobby, where two security officers sat behind a bank of telephones, TV monitors and computer displays.

Le jury regrette que dans beaucoup de copies l'adjectif «ovale» ait été orthographié de manière erronée. On ne peut qu'encourager les candidats à vérifier de manière fréquente l'orthographe des termes qui semblent les plus simples de manière à ce qu'ils ne constituent pas des écueils au moment de rédiger une traduction en temps limité.

. Deux termes différents, monitors et displays, étaient présents dans le texte et il convenait donc de faire apparaître également deux noms dans le texte traduit. Une «mise en facteur» autour d'un seul pivot («écran», par exemple) n'était donc pas envisageable.

Traductions possibles

Il trouva l'adresse / le numéro et s'approcha d'un / s'avança vers / se dirigea vers un bureau ovale dans le hall d'entrée / le hall, où deux agents de sécurité étaient assis, derrière un alignement / une rangée de téléphones, de moniteurs de contrôle et d'écrans d'ordinateur.

:

> He gave his name and waited for the woman to check a visitors' list on the swivel

screen.

Traductions possibles

**Il donna son nom / se présenta et attendit que l'employée consultât / vérifiât / vérifie / eût
vérifié la liste des visiteurs / une liste de visiteurs sur l'écran orientable.**

:

PROPOSITION DE TRADUCTION

Bill ouvrit la portière au beau milieu de la circulation, cette explosion de métal jaune, dense, engorgé, et il sortit de la voiture pour s'y engouffrer. Scott lui cria d'attendre, de ne pas bouger, de faire attention. Il se faufila entre des taxis à l'arrêt dans lesquels les chauffeurs étaient assis, affalés dans l'obscurité, comme des détenus devant les programmes télé de l'après-midi. Scott lui cria un lieu et une heure de rendez-vous. Bill répondit d'un geste vif de la main, puis attendit au bord de la seule file qui avançait jusqu'à ce qu'une ouverture lui permît d'atteindre le trottoir. La précipitation ambiante, des images confuses, l'arrogance de l'avenue, mêlant devantures tapageuses, bijoux étalés sur toute la largeur du trottoir, le flot abyssal des reflets, têtes flottant dans les vitres, tours liquéfiées sur les portières des taxis, corps tout en frissons et en longueur, tout cela éveillant l'intérêt de Bill par la façon dont cela excluait toute remarque, la façon dont cela, tout simplement, l'assaillait, en bloc, comme un premier jour à Jalalabad, l'assaillait et existait. Rien ne dit ce qu'on est censé en penser. Voilà, c'était son premier jour à New York depuis de nombreuses années, et il n'y avait aucune rue, aucun bâtiment qu'il voulût revoir, aucun vieux repaire qui pût susciter quelque nostalgie ou doux regret. Il trouva l'adresse et s'avança vers un bureau ovale dans le hall d'entrée, où deux agents de sécurité étaient assis, derrière une rangée de téléphones, de moniteurs de contrôle et d'écrans d'ordinateur. Il donna son nom et attendit que l'employée consultât la liste des visiteurs sur l'écran orientable.